

▲ Aware, une introduction au haïku,

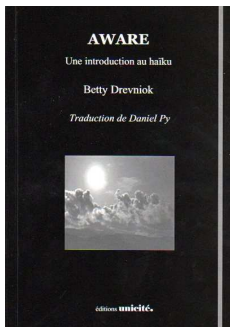
de Betty Drevniok

Traduction Daniel Py

Édition unicity, 2012

ISBN : 978-2-919232-30-7

Prix : 12,00 €



Difficile pour moi de recenser cet ouvrage, sachant que j'ai déjà publié deux guides d'écriture sur le haïku¹. Je vais quand même essayer d'être impartial.

D'emblée (en 4^{ème} de couverture), et c'est une bonne chose, l'orientation prise est annoncée : « Ce livre aidera beaucoup de gens à comprendre ce qu'est le haïku de base, de même qu'il leur offrira un aperçu de la tradition à orientation zen... ». Mais la suite du discours me laisse aussitôt perplexe : « ... tradition à orientation zen, qui a été largement adoptée par les pratiquants du haïku dans le monde occidental. »

Une telle affirmation me semble surannée. Peut-être aurait-il fallu replacer ce livre dans son contexte spatio-temporel : le Canada anglophone en 1980, date de publication du livre.

Pour Betty Drevniok², l'expérience-haïku est primordiale.

C'est l'émotion ressentie sur l'instant (p. 15), et immédiatement saisie (au brouillon) quand elle vous touche (p. 17). Elle est évoquée par l'association de « deux images, deux choses complètement sans rapport, distinctes l'une de l'autre, [...] qui, ensemble, dans une combinaison surprenante, révèlent un aspect de la réalité, complètement différente de ce qu'elle ne sera jamais (p. 18) », « comme deux scènes d'un court-métrage (p. 20). » « Ensemble, ils [les deux phénomènes] montrent une unité insoupçonnée d'harmonisation. Pensez aux deux faces d'une même pièce : une image d'un côté, une image de l'autre, unis par le cercle qui relie le moment auquel se produi(s)it l'expérience-haïku. (p. 32) » Ainsi, « les deux images sont montrées ; elles ne sont ni expliquées ni décrites en détail. [...] Vous devez écrire assez pour que le lecteur lise assez pour pouvoir partager la réalité – partager l'émotion... (p.21). »

Comme ce livre est une introduction au haïku en une quarantaine de pages, on peut comprendre que l'auteur s'attarde sur cette composante, primaire³, à double image sans prendre le temps d'en évoquer de nombreuses autres. Et quand Betty Drevniok affirme que le haïku s'écrit sans ponctuation et au présent, pensez que le haïku a évolué depuis trente ans et que de tels conseils, si catégoriques, ne sont plus d'actualité. Je suis sûr que vous trouverez des haïkus du 21^{ème} siècle dans lesquels une discrète ponctuation ou un temps conjugué au passé ouvrira tout aussi bien (en toute honnêteté) les portes de votre imaginaire.

Enfin, souvenez-vous tout au long de votre lecture que l'auteur préconise un haïku à tendance zen⁴. Et certains propos ne seront vraisemblables que pour les adeptes de cette doctrine

gouttes de rosée partout
une bouteille de vin, aussi,
pleine de soleil
Makato

La seconde partie du livre est un « florilège de ‘réponses-haïkus’ où les auteurs racontent les circonstances à l'origine de leur haïku et les moyens employés pour reproduire, à l'aide des mots, leur réaction sensorielle. » Exercice inhabituel mais ô combien pédagogique.

Davidson explique son cheminement à la recherche du mot juste ; Purviance justifie le rythme 5/7/5 et les allitérations de son haïku ; Hirasawa et Swede se penchent sur les possibles associations d'idées qui renforcent le haïku ; Currier et Roseliep insistent sur le caractère unique de l'événement (le sentiment que le soleil devenait part de lui-même pour le premier, et l'impression qu'un rayon de soleil perçant fut le Dieu pour le second).

Pleine lune d'octobre
le visage du clown sur l'affiche
tremble au vent
Evelyn Tooley Hunt

Buckaway conçoit deux manières d'écrire des haïkus, "par le souvenir et en se promenant dans la nature" ; Pratt voit "l'artiste-Op et le haïjin en étroite relation, malgré l'apparente sophistication d'un Vasarely et l'apparente simplicité d'un Bashô" ; Pour Dudley le haïku est "l'enregistrement totalement honnête de ces moments qui transpercent nos sensibilités et nous informent de la réalité de notre existence" ; Spiess évoque l'absence de quelqu'un et Lamb prouve que "l'arrangement de l'espace est aussi important que la phraséologie".

le vide
là où les yeux se trouvaient dans la remise :
peau de serpent⁵
Elisabeth Searle Lamb

Brickley s'interroge sur l'excès d'imprécision et Gorman sur les onomatopées, tandis que Willmot discourt sur le 'deuxième centre et le deuxième sens'. Enfin, Antwood conclut sur "les éléments indubitables du zen".

1. Le dernier en date *Haïku-dō, la voie du haïku* vient d'être réimprimé. Publié au Canada, il est difficile de le trouver en France. Les lecteurs intéressés peuvent me contacter directement.
2. Lire également de Janick Belleau : Des pionnières du haïku d'un océan à l'autre (1928-1985) <http://www.100pour100haiku.fr/ploc/ploc5a-association%20pour%20la%20promotion%20du%20haiku.pdf>
3. Le mot est de Anna Vakar qui écrit dans son introduction : « L'auteure se

- base sur une forme primaire de haïku ».
4. D'ailleurs ¼ des titres de la bibliographie concerne le zen. À propos, ce livre étant destiné au public francophone, il aurait été plus judicieux de lister « des ouvrages de référence sur le haïku et sur l'écriture du haïku » qui ne soient pas anglophones.
 5. Par ses commentaires, l'auteur précise qu'il s'agit d'une 'mue abandonnée'.